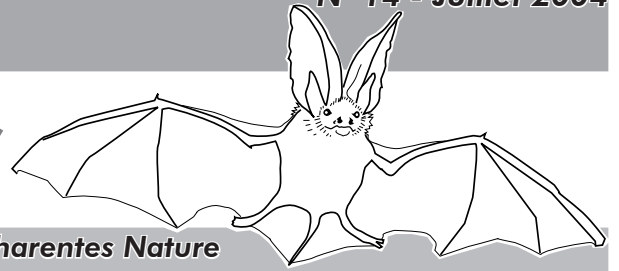


# Plecotus

La Lettre d'informations du groupe Chiroptères de Poitou-Charentes Nature



## SOMMAIRE :

Dénombrement régional des chauves-souris troglodyphiles : bilan 2004

Echos (location) de Bourges : rencontres nationales chauves-souris

Comptages comparés en cavités souterraines

Brèves chiroptérologiques

## Dénombrement régional des Chauves-souris troglodyphiles

Comme chaque année, les cavités souterraines du Poitou-Charentes ont été prospectées à la recherche des chauves-souris troglodyphiles dans un objectif de suivi à long terme.

Cette année, 29 sites ont été suivis. Les effectifs dénombrés sont globalement en baisse par rapport à l'année dernière (environ 1200 individus en moins, hors Minioptères). Seuls les Minioptères semblent remonter, par rapport au niveau extrêmement bas de 2003.

### Effectifs de Chiroptères dénombrés en Poitou-Charentes à la mi-janvier 2004 :

	Charente		Charente-Maritime		Deux-Sèvres		Vienne		Total	
	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004	2003	2004
<b>Nombre de sites</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	<b>12</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>10</b>	<b>7</b>	<b>34</b>	<b>29</b>
Grand Rhinolophe	1146	1246	1530	874	392	247	859	1239	3927	3606
Petit Rhinolophe	61	44	538	289	14	6	96	49	709	388
Rhinolophe euryale		42	2	3			1		3	45
Grand/Petit Murin	94	45	41	14	4	2	543	312	682	373
Murin de Daubenton	43	29	6	4	3	3	59	37	111	73
Murin à moustaches	104	112	78	35	12	18	264	338	458	503
Murin à oreilles échancrées	33	50	233	218	27	24	1530	1297	1823	1589
Murin d'Alcathe			1				1 ?	4 (12 ?)	2	12
Murin de Natterer	9	12	14	8	2		7	4	32	24
Murin de Beichstein	2		1				3	1	6	1
Murin sp	8	3	1		2		15		26	3
Sérotine commune							1		1	
Barbastelle d'Europe	17	6	41	2			11	2	69	10
Noctule sp		1								1
Pipistrelle sp		1			3	1	1	4	4	6
Oreillard roux	16	16	8	2			7		31	18
Oreillard gris	1	1					2		3	1
Oreillard sp	6								6	
Chiroptère sp					1			8	1	8
<b>sous-total</b>	<b>1540</b>	<b>1608</b>	<b>2494</b>	<b>1449</b>	<b>460</b>	<b>301</b>	<b>3400</b>	<b>3303</b>	<b>7894</b>	<b>6661</b>
Minioptère (estimation)		<b>9000</b>								<b>9000</b>
<b>total</b>	<b>1540</b>	<b>10608</b>	<b>2494</b>	<b>1449</b>	<b>460</b>	<b>301</b>	<b>3400</b>	<b>3303</b>	<b>7894</b>	<b>15661</b>

## Dénombrement régional des Chauves-souris troglodiles

### CHARENTE

Sur la période 2000-2004, on constate de façon globale, une stabilité des effectifs pour la majeure partie des espèces présentes en hibernation dans les cavités souterraines de Charente, même si au sein de certaines cavités, des variations sont parfois perceptibles.

Cette stabilité d'effectif concerne essentiellement les espèces suivantes :

**Le Grand Rhinolophe** : avec une moyenne de 1190 individus décomptés au cours de ces 5 dernières années. Un seul site voit cette année ses effectifs de Grands Rhinolophes augmenter, il s'agit de la carrière de Sireuil (111 individus cet hiver contre un maximum de 82 enregistré jusqu'alors en 2001).

**Le Murin à moustaches** avec une moyenne de 113 individus sur ces cinq dernières années et le **Murin de Daubenton** avec une moyenne de 37 individus.

**Le Petit Rhinolophe** dont les effectifs varient sur cette même période entre 45 et 70 individus.

D'autres espèces connaissent des variations plus ou moins importantes de leurs effectifs :

Cela concerne essentiellement le **Murin à oreilles échanquées**, notamment sur le site des carrières des Chaudrolles (cognaçais), site majeur pour cette espèce dans notre département (entre 30 et 100 ind. selon les années).

**Le Grand Murin** est également concerné par ce phénomène, après une chute importante des effectifs en 2002, l'année 2003 a connu une hausse importante dans tous les grands sites, la plus spectaculaire ayant été observée à Rancogne. Puis cet hiver, nouvelle chute des effectifs, et ceci dans presque tous les sites.

Pour le **Minioptère de Schreibers**, après l'effondrement de la population de Rancogne (3900 en 2003 contre une moyenne de plus de 13000 depuis 1988), nous constatons cette année une nouvelle augmentation des effectifs (estimation à 9000, décompte officiel non réalisé pour l'instant).

Retour à la normale pour la **Barbastelle** avec 6 ind. observés cet hiver, après un relatif afflux constaté les deux hivers précédents (17 en 2003 et 16 en 2002), alors que moins d'une dizaine d'individus sont classiquement observés (1 en 99, 3 en 2000, 4 en 2001, en 2000 et 3 en 2001).

**Le Rhinolophe euryale**, espèce recensée à Grobost (Champagne-Mouton) en 2001 (43 ind.), en 2002 (54 ind.), absente en 2003, l'essaim est de nouveau

présent cette année, avec 42 ind.. A noter également, qu'un ind. isolé a également été observé à Rancogne et un autre dans une carrière de La Couronne.

Quelques espèces voient ces dernières années leurs effectifs en légère augmentation :

Cela concerne essentiellement le **Murin de Natterer**, 12 individus décomptés au cours de cet hiver contre une moyenne de 7 sur les 5 dernières années.

Pour cette année, aucune espèce n'est concernée par une baisse significative de ses effectifs.

### CHARENTE-MARITIME

#### Conditions de comptage

Temps très doux depuis plusieurs jours (14-16°C en journée à l'air). Episode pluvieux marqué. Nombreux animaux actifs ou en léthargie superficielle. Nombreux animaux proches des entrées.

Pas de perturbation notable des sites.

#### Sites dénombrés :

**Saint-Savinien** : La Roche, Les Hubles, Bois Vachon, L'Héraudière.

**Saint-Sulpice d'Arnoult** : Fief de Foye

#### Commentaire

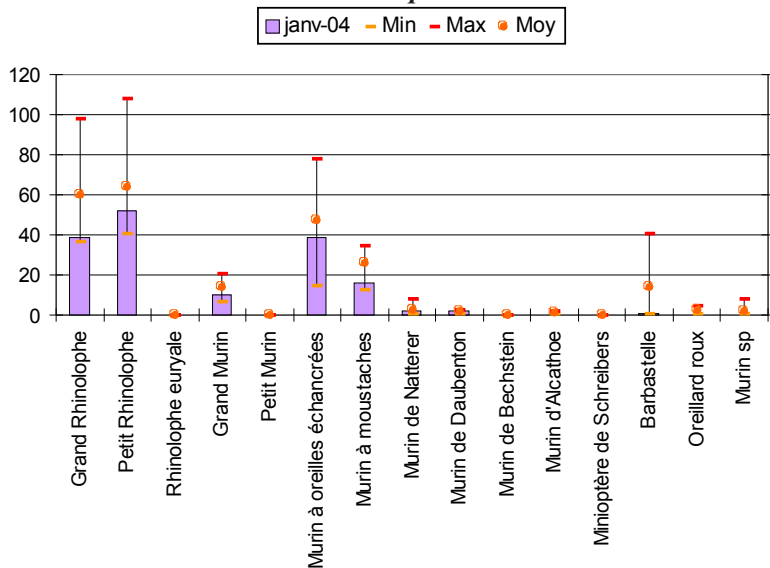
Effectifs moyens à faibles pour la majorité des espèces et des sites du fait de températures extérieures douces permettant aux animaux de poursuivre leur phase d'activité. Ainsi, à Fief de Foye l'effectif dénombré est plus de deux fois moindre que celui des deux années précédentes et la carrière de Chez Brard enregistre son plus mauvais score en 8 années de comptage. Toutes les espèces de Bois Vachon se situent dans la tranche basse des effectifs enregistrés depuis 1996 (figure 1).

Partout, les **Barbastelles** sont quasi absentes des comptages et les **Murins à moustaches** très peu abondants (moitié des effectifs normaux).

Bizarrement, un nouveau record est établi pour le **Murin à oreilles échanquées** à la carrière de La Roche avec 175 individus comptés. Cette espèce semble peu dépendante des conditions extérieures et entre en hibernation de façon précoce par rapport aux autres espèces.

A la Roche, il manque 200 Grands Rhinolophes par rapport à 2003 où une petite vague de froid avait poussé les animaux vers les cavités.

## Evaluation du comptage de janvier 2004 à Bois Vachon sur la période 1996-2004



## DEUX-SEVRES

Maigre année pour le département des Deux-Sèvres. En effet 143 Grand Rhinolophe manquent à l'appel par rapport à l'an dernier sur les 3 sites dénombrés. Ceci est probablement imputable aux conditions climatiques particulièrement clémentes. Les autres espèces, dont les effectifs sont généralement peu importants sur les trois sites en question, ne semblent pas accuser de baisse notable par rapport à l'année passée. Deux autres cavités « prometteuses » découvertes en début de printemps l'année dernière n'ont pas été incluses dans ce comptage en raison de leurs très faibles effectifs à la mi-janvier.

## VIENNE

Les comptages se sont déroulés comme les années précédentes avec cependant les modifications suivantes :

Le puits de la bossée et sa colonie de Rhinolophe euryale n'a pas été fait en raison de la fermeture de la cavité par les spéléologues. Pas d'évolution dans les négociations.

Font serin et Sazat non faits.

La cave de la Madeleine est ajoutée aux comptages en raison de son effectif qui en fait la quatrième cavité d'hivernation du département. Cette cavité visitée à la fin des années quatre-vingt n'était pas particulièrement intéressante, il y a donc eut une forte évolution en particulier pour les Grands Rhinolophes.

### Les espèces :

Une baisse nette de la plupart des espèces à l'exception du Grand Rhinolophe et du Murin à moustaches. Peut-être faut-il en chercher la raison dans les conditions climatiques particulièrement douces de cette période. Mais si l'on observe les résultats par site on constate que c'est surtout dans la grotte de Boisdichon que la baisse est marquée.

L'année dernière l'écroulement de l'essaim de Grand Rhinolophe était attribué à un probable dérangement. Cette année l'essaim est remonté à un niveau qui fut déjà observé il y a plusieurs années, mais se sont les Grands Murins et les *emarginatus* qui sont en baisse...

C'est une bonne année pour le Murin à moustaches, espèce peut frileuse dont les effectifs augmentent en général durant les vagues de froid !

Le Grand Rhinolophe retrouve un bon niveau grâce à l'apport de la cave de la Madeleine. Par contre écroulement drastique à la Norée alors que la cavité est fermée et que les travaux prévus à l'intérieur de la cavité ont été interrompus dès l'apparition du premier individu à la mi octobre. Facteur extérieur envisageable à moins que les animaux ne se soient réfugiés dans le réseau nord inaccessible en raison d'un gros éboulement.

Le Murin d'Alcathoe est observé dans plusieurs cavités d'une façon certaine mais quelques individus sont douteux notamment à la Boule d'or.

### Les sites :

La cave de la Madeleine s'avère un site des plus intéressant avec la présence d'un nouvel essaim de Grands Rhinolophes de plus de 200 ind.. dans un secteur jusqu'alors dépourvu de grand rassemblement pour cette espèce.

Les Roches continuent leur progression grâce à l'évolution des Grands Rhinolophes dont l'essaim très concentré cette année était magnifique.

Les Lourdines atteignent une fois de plus un effectif record en partie grâce aux Murins à moustaches particulièrement nombreux cette année et dans une moindre mesure aux Grands Rhinolophes.

Au rayon des sites en baisse, deux cavités sont nettement touchées. A la Norée c'est l'écroulement général avec la baisse des Grands Rhinolophes déjà évoqué plus haut. Cela devient réellement inquiétant pour cette cavité dont l'effectif maxi fut de 236 Grands Rhinos en 1999 ! Boisdichon n'a pas eut un effectif aussi bas depuis bien des années (1998) mais la fluctuation des différentes espèces alternent et ne sont pas toujours à leur maxi. Pour mémoire le record fut obtenu en 2002 avec 1370 individus.

A noter qu'une nouvelle cavité, non incluse dans ce comptage a été découverte mi-février dans le loudunais et comptait près de 125 Grands Rhinolophes et 80 Murins à oreilles échanquées.

## Echos (location) de Bourges

Les 20 et 21 mars derniers se sont tenues les rencontres nationales chauves-souris à Bourges. Au programme cette année : point sur les nouvelles espèces découvertes en France, aménagements sur sites d'hivernage, éoliennes, impact des aménagements routiers, animations, résultats de quelques études télémétriques, pathologie (rage), problèmes de surmortalité (intoxications, mines, *Minioptère de Schreibers*), le groupe SFPEM et les chauves-souris forestières.

Nous ne développerons pas tous ces sujets dans cet article car les actes complets de ce colloque seront publiés ultérieurement. Ceci est donc une synthèse de quelques unes de ces communications sur les nouvelles espèces, l'impact des éoliennes, des aménagements routiers et des traitements chimiques.

### Nouvelles espèces françaises

Parmi les nouvelles espèces découvertes en France (*Myotis punicus*, *Myotis alcahoë*, *Plecotus macrobullaris*, *Pipistrellus pygmaeus*), nous allons nous attarder rapidement sur le cas du Murin d'Alcahoë bien qu'il ait déjà fait l'objet de deux articles dans le dernier Plecotus d'avril 2003 (n°13).

Cette espèce a été identifiée pour la première fois en Grèce en 2001 (HEVERSEN et al.) et en France en 2002 (RUEDI et al.). Au cours de ces deux années d'existence « légale », 58 individus de notre ex-Murin cantalou ont été capturés en France. Les critères morphologiques pour cette espèce sont, rappelons-le : très petites mensurations, présence de poils sur le nez formant une crête, petites pattes, échancrure de l'oreille très prononcée, tragus effilé, nez couleur lie de vin (à observer sans modération) et zones dégagées autour des yeux.

### Eoliennes

Un autre sujet important et d'actualité : les éoliennes et l'étude de leur impact sur les Chiroptères.

Les premiers impacts énoncés pour cet aménagement sont la destruction de milieu sur les sites d'implantation de mâts (risques limités par la petite taille des projets de champs d'éoliennes français) et la collision. Les seconds types d'impacts concernent la mortalité directe par collision avec les pales. Le plus souvent, les pics de mortalité ont lieu alors pendant la période migratoire et touchent les espèces migratrices (*Noctule de Leisler*, *Pipistrelle de Nathusius*...) et forestières.

Actuellement la SFPEM travaille sur la mise en place d'une coordination française (liste de discussion, articles) avec entre autres objectifs d'avoir des protocoles scientifiques communs (étude d'impact, suivi de l'impact). Elle a également envoyé un courrier à toutes les DIREN pour que soient pris en compte les Chiroptères dans l'étude de ces projets. Une étude de la bibliographie existante en Europe (Suède, Allemagne, Hollande, Espagne) et dans

le monde (Australie, Etats-Unis) a été entreprise afin de faire un point sur les différents protocoles mis en place par nos collègues et les impacts déjà constatés. Un CD regroupant ces différentes études est mis à disposition par la SFPEM et plus particulièrement par Marie-Jo SAVAGE.

### Chiroptères et mortalité routière

Trois études sur la mortalité des Chiroptères liée aux aménagements routiers ont également été présentées et il paraît intéressant d'en faire une petite synthèse. Cet impact se fait aussi bien en terme de coupure et de disparition de l'habitat que par chocs avec les véhicules.

En ce qui concerne l'étude d'impact, plusieurs techniques peuvent être mises en oeuvre : route de vol, trafics (chauves-souris et voitures, hauteur) cartographie des terrains de chasse potentiels, analyse de la bibliographie et synthèse.

Les comportements observés sur le Grand Rhinolophe (CPEPESC) montrent un franchissement de la route à une hauteur de 10-30 cm pour certains, lors d'arrêt de la circulation. Si un véhicule arrive alors que le franchissement est commencé, l'animal fait demi-tour. En approche, les Grands Rhinolophes, longent la haie et volent dans les arbres.

Le projet d'une rocade à Bourges a mobilisé le Museum car son tracé passait au dessus d'un gîte d'hivernage abritant 1400 chauves-souris, de 9 espèces. Après avoir réussi à détourner la rocade, l'autre souci était de connaître le passage des animaux lors du réveil. Cela a permis de constater que sur les zones à vitesse réduite (50km/h), l'impact était nul. Sur la zone traversée, qu'elle soit située dans un contexte de plaine ou de bocage, l'impact était identique.

En propositions d'aménagements : canaliser les déplacements pour obliger les chauves-souris à s'élever pour franchir l'obstacle sans risque de collision (renforcement des haies et passage au niveau d'une



passerelle), rendre l'éclairage mis en place sur l'axe routier moins attractif pour les insectes (lampe au Sodium\*), suivi des espèces et vigilance sur la réalisation des travaux (important !).

\*- **éclairage avec lampe au Sodium qui cumule l'effet lucifuge** (Rhinolophes, Oreillard) et non attractant pour les insectes (Pipistrelles, Sérotine) : 1 chauve-souris par kilomètre.

- **éclairage avec lampe au Mercure** : 4-5 chauves-souris par kilomètre.

## Exemples d'étude : quelques chiffres

### Suivi d'une 2x2 voies en Bretagne (1997-1999)

- auteurs : Bretagne Vivante-SEPNB
- localisation : forêt de Brocéliande (36 km)
- protocole : 20 visites, mois de juillet-août
- résultats : 90 cadavres de Chiroptères récoltés
  - majorité de Pipistrelles (commune, kuhl) et Murin de Daubenton
  - sur un secteur particulièrement bocager : 27 chauves-souris en 4 visites sur 7 km

### Rocade de Bourges située à proximité d'un gîte d'hibernation (2 ans)

- auteurs : muséum d'histoire naturelle de Bourges
- localisation : zone de plaine et de bocage (1km)
- protocole : visites régulières durant toute la période d'activité
- résultats : 103 cadavres de Chiroptères récoltés
  - majorité de Pipistrelles communes et de Murins de Daubenton
  - impact environ aussi important en plaine qu'en bocage, concentré autour des zones habitées

### Suivi d'une saison sur l'A20 en Dordogne (1 an)

- auteurs : Conservatoire d'Espaces Naturels Midi-Pyrénées
- localisation : secteur vallonné constitué à 50% de bois et 50% de prairies (40km)
- protocole : 10 journées de récolte, soirées détecteur, toute la période d'activité
- résultats : 44 cadavres de Chiroptères récoltés
  - majorité de Rhinolophes (petit, grand, euryale) : 34
  - impact principalement au printemps et en automne

## Traitements chimiques

Le suivi d'une colonie de mise-bas (GMB) a permis de mettre en évidence un problème de surmortalité des juvéniles dans une colonie de parturition de Grand Rhinolophe en Bretagne. Ce suivi, mis en place depuis de nombreuses années, prend en compte le nombre d'adultes, le nombre de jeunes (en crèche puis décédés). Pendant trois années, la colonie ne « produisait » plus de jeunes à l'envol. Un diagnostic écotoxicologique a donc été fait sur les cadavres de jeunes trouvés par l'Ecole Nationale d'Ecotoxicologie de Lyon qui a mis en évidence de fortes concentrations en PCP et Plomb. Après étude du comportement de ces juvéniles, seuls touchés, il est apparu qu'ils se sont contaminés en s'accrochant aux poutres métalliques de la charpente de ce château. Le GMB a donc aménagé une nurserie particulière dans ces combles, adoptée au bout de quelques semaines.

Nicolas Cotrel.

## FLASH INFO

### Mortalité anormale de Grands Murins

Lors de la visite d'une colonie de parturition de Grand Murin (la plus importante des Deux-Sèvres) dans une église, le 13 juin dernier, une mortalité importante d'adultes (11 cadavres observés) et a priori anormale fut constatée. De plus, une vingtaine d'adultes (vivants) étaient présents dans le clocher (endroit inhabituel et assez aéré) et le reste de la nurserie ne se trouvait pas non plus au même endroit que les années précédentes dans les combles.



Renseignements pris, la mairie a rénové le choeur en mars-avril, en y appliquant notamment un enduit relativement long à sécher. Il n'y eut probablement aucun dérangement direct. Nous attendons de connaître la marque du produit utilisé afin de déterminer si il y a eu potentiellement intoxication. Affaire à suivre ...

Tibo Dieuleveut et Nicolas Cotrel.

Grand Murin, Myotis myotis. - Photo : Jean-Michel Amiot.

## Comptages comparés en cavités souterraines : premiers éléments

Les cavités des Lourdines, à Migné-Auxances (86), forment un complexe d'anciennes carrières souterraines de grande taille dont le plafond atteint par endroit 7 mètres. En relativement bon état de conservation, ces cavités sont toutefois parsemées de fissures plus ou moins profondes relativement favorables aux chiroptères. Hébergeant entre 600 et 700 chauves-souris en période hivernale (avec une majorité de Murins à oreilles échanrées), le temps nécessaire à la prospection est d'environ 9 h, pour 9 cavités au total.

En Janvier 2003 et 2004 des comptages ont été réalisés par deux équipes différentes et de manière quasi-simultanée, afin de quantifier les biais relatifs à la prospection (difficultés de repérage et d'identification). Toutefois, les dates de prospections et le nombre d'observateurs n'étaient pas complètement identiques, et toutes les cavités n'ont pu être prospectées lors de la seconde session par la deuxième équipe.

	équipe 1		équipe 2	
	2003	2004	2003	2004
dates de prospection	19 & 20 janvier	20 janvier	24 janvier	25 janvier
nombre de personnes	3	3	6	6
cavités prospectées	toutes	toutes	toutes	sauf C5 & C6

### Résultats par années et par espèces

	2003		2004	
	équipe 1	équipe 2	équipe 1	équipe 2
Grand Rhinolophe	75	67	89	105
Petit Rhinolophe	2	2	0	1
Grand Murin	8	12	13	10
Murin de daubenton	9	10	5	4
Murin à moustaches	99	108	149	151
Murin de natterer	4	6	3	2
Murin à oreilles échanrées	383	338	341	276
Murin de beichstein	0	0	1	1
Sérotine commune	0	1	0	0
Pipistrelle sp	1	0	0	0
Oreillard roux	2	4	0	2
Oreillard gris	1	0	0	0
Chiroptère sp	9	11	3	6
Total	593	559	604	558



Cavité des Lourdines - Photo : Nicolas Cotrel.

### Interprétation

Ces dénombrements présentent, dès le premier abord des différences importantes (de 5 à 7 % des effectifs) entre les deux équipes. L'espèce la plus concernée par ces différences est le Murin à oreilles échanrées, qui est aussi l'espèce la plus abondante sur le site, et suivent ensuite le Grand Rhinolophe et le Murin à moustaches.

Bien que ces comptages n'aient pas été complètement simultanés, plusieurs hypothèses peuvent être émises pour expliquer ceci et plusieurs types d'erreurs peuvent être catégorisés.

Tout d'abord, on constate qu'à chaque fois, l'équipe n°2 comptabilise moins de Chauves-souris que la n°1. Il peut ainsi y avoir un biais « observateur », dû soit à une plus faible capacité de détection individuelle, soit au fait qu'il est plus dur de se concentrer sur le comptage à 6 observateurs (dont 4 débutants) qu'à 3. Toutefois, l'équipe n°2 a toujours réalisé ses dénombrements après l'équipe n°1, et il n'est pas impossible que les comptages occasionnent un dérangement sur les populations de Chiroptères. Cette hypothèse serait à tester par la suite.



Ensuite, peuvent intervenir des erreurs d'identification. En effet, dans ces grandes cavités, il n'est pas forcément aisé de faire la différence entre les différents « petits *Myotis* » lorsque ceux-ci se trouvent dans des fissures du plafond à plusieurs mètres de hauteur. Parallèlement, et cela vaut surtout pour le Murin à oreilles échancrées, il peut y avoir des différences d'estimation des essaims, conduisant généralement à une sous-estimation des effectifs.

Enfin, comme nous le montrent les dénombrements de Grands Rhinolophes, espèce passant difficilement inaperçue, il est probable que les effectifs puissent varier naturellement d'un jour à l'autre, notamment comme en 2004 où l'hiver avait été particulièrement doux.

## Conclusion

Ces doubles comptages démontrent que les recensements de chiroptères en cavités souterraines peuvent être sujets à de nombreux biais. Ils apportent de surcroît plus d'interrogations que de réponses quant à la quantification de ceux-ci. Afin d'identifier et de mesurer plus précisément ces biais, il conviendrait de réaliser d'autres expériences de doubles comptages en maîtrisant plus précisément les paramètres « observateur » (dates de prospection, nombre d'observateurs). Ceci permettrait probablement de déterminer si les éventuels dérangements occasionnés par les recensements sont significatifs, ainsi que les déplacements des chauves-souris au cœur de l'hiver. De plus, cela apporterait certainement d'autres informations quant à la détectabilité des différentes espèces en fonction des observateurs.

*Tibo Dieulevent.*

## Brèves Chiroptérologiques

### Animations en Poitou-Charentes pour la neuvième nuit européenne de la Chauve-souris

#### En Deux-Sèvres

Deux diaporamas suivis de sorties sont organisés cette année autour de sites importants : l'église de Neuvy-Bouin qui accueille une colonie de parturition de Grand Murin et les grottes de Loubeau, site Natura 2000 qui accueille des Grands Rhinolophes en hivernage.

Les rendez-vous sont fixés à **19h00** :

- le **dimanche 29 août** à la salle des fêtes de **Neuvy-Bouin**.
- le **vendredi 27 août** à la salle du Tapis vert (derrière la mairie) de **Melle**.

**contact : Deux-Sèvres Nature Environnement 05.49.73.37.36**



#### En Vienne

Une conférence-diaporama aura lieu à Migné-Auxances le week-end du 12-13 septembre.

**contact Vienne-Nature :  
05.49.88.99.04**

#### En Charente et Charente-Maritime

Dates et lieux non encore définis.

**contact Charente-Maritime :**  
Philippe Jourde : 05.46.82.12.34  
**contact Charente :**  
Charente-Nature : 05.45.91.89.70

## Brèves Chiroptérologiques

### Prospections estivales en Charente

Cette année, en Charente, et pour la première fois, a débuté un travail de prospection systématique des combles d'églises. Deux cantons du cognaçais sont concernés pour cet été. Suite dans le prochain numéro...

### Pipistrelle de Nathusius, toujours plus de données estivales.

La Pipistrelle de Nathusius a récemment fait l'objet de nombreuses observations en Charente-Maritime, principalement entre les mois de septembre et avril. Près d'une centaine de localités sont désormais cartographiées dans tout le département.

En juin 2002, un premier gîte d'été était découvert dans le marais de Rochefort, à proximité du canal de Charras. Cette donnée modifiait considérablement le statut de l'espèce qui d'hivernante, devenait résidente.

Depuis cette date, 16 nouveaux gîtes estivaux ont été découverts dans tout le département. Leur caractéristique commune est de se trouver dans de grands arbres (frênes, platanes notamment) à proximité de cours d'eau.

Ces rassemblements, composés en moyenne d'une quinzaine d'individus, pourraient être constitués de mâles en estivage, attendant le retour des femelles migratrices en provenance du nord-est de l'Europe. Des recherches pour clarifier le statut de ces animaux sont en cours. Peut-être la Nathusius s'ajoutera-t-elle prochainement à la liste des espèces se reproduisant en Charente-Maritime ?

*Philippe Jourde.*

### Décès d'André Brosset

André Brosset s'est éteint le 23 février 2004 à l'âge de 77 ans. Originaire de la région, il fut un pionnier de la chiroptérologie et a mené de nombreux travaux sur la biologie des chiroptères, notamment à l'étranger. Certaines des colonies de chauves-souris qu'il avait découvertes dans les années 50 en Poitou-Charentes sont encore présentes à l'heure actuelle. Il fut aussi l'un des premiers à tirer la sonnette d'alarme quant au déclin des Chiroptères, mettant en avant les problèmes dus au baguage massif, ou bien encore les modifications des pratiques agricoles.

*Tibo Dieuleveut.*

### Chiroptères reçus au centre de soins de Torsac (16) en 2003

Le centre de sauvegarde de la faune sauvage de Torsac, en Charente, affilié à l'union nationale des Centres de soins, reçoit tous les ans quelques chauves-souris blessées. En 2003, 13 Chiroptères y ainsi ont été accueillis ou ont transité par le Centre.

Il s'agissait de 7 Pipistrelles communes, 1 Oreillard gris, 1 Sérotine commune, 1 Pipistrelle de Kuhl, 2 Noctules de Leisler et 1 Chiroptère non identifié (Pipistrelle ou Murin à moustaches). Certaines de ces chauves-souris ont été transmises à Mme SCHASCH-DUC, chiroptérologue de la région parisienne et antenne du centre UNCS de Versailles.

Les trois principales causes de leur transfert au centre de soin sont la prédation par les chats (5 cas), des jeunes récupérés au sol (2 cas), des fractures non expliquées (2 cas).



*Une Noctule de Leisler, Nyctalus leisleri, envoyée au centre de Torsac.- Photo : Thomas Luzzato.*

### Tous à vos détecteurs !

Le 10 août 2003, une Pipistrelle soprane *Pipistrellus pygmaeus*, a été contactée dans le Marais Breton Vendéen. Il s'agit d'une première pour l'ouest de la France. A quand sa découverte en Poitou-Charentes ?

### Urgent

Malgré l'appel lancé en début d'année pour pourvoir le poste de coordinateur régional, aucune candidature ne nous est parvenue. Laurent Précigout assure actuellement l'intérim, mais ça ne durera pas... Toutes les candidatures sont les bienvenues, pour procéder aux élections en début d'année 2005.



*Conception, réalisation : Tibo Dieuleveut, Thomas Luzzato.*

*Reprographie et diffusion : Poitou-Charentes Nature*

Espace 10, 17 rue A. Haller 86000 Poitiers - 05 49 88 99 23

*Ont participé à ce numéro : Nicolas COTREL, Tibo DIEULEVEUT, Bruno FILLON, Chantal et Danièle FRAINNET, Philippe JOURDE, Laurent PRECIGOUT, Olivier PREVOST, Matthieu VASLIN.*

